

Scène. Marianne James en star hollywoodienne sur le retour s'amuse follement.



Miss Carpenter, alias Marianne James, écume les castings pour retrouver sa gloire d'antiquaire. (P. Olivier Lapeyre)

Marianne James, garce à Hollywood

La diva wagnérienne, qui martyrisait sa pianiste et rugissait du heavy metal, est restée dans les mémoires. Vingt ans après « L'Ultima Recital », Marianne James s'est écrit un nouveau personnage dont la tête ne passe plus les portes : Miss Carpenter. « Une ancienne gloire d'Hollywood, de 82 ans, qui en paraît 50 tellement elle est refaite, résume la chanteuse et comédienne. Elle rentre à Paris dans son appartement de 650 m² et doit repasser des auditions à la demande de Pôle emploi. Le problème, c'est qu'elle se voit toujours en superstar des fifties. »

Choucroute platine, décolleté plongeant, chihuahua sur les genoux et chandeliers dorés : Marianne James a puisé chez Jayne Mansfield, Marilyn Monroe, Bette Davis et toute la légende hollywoodienne pour dessiner, avec l'aide de Sébastien Marnier, un « monstre », une « garce » en pleine déchéance qui se retrouve recalée aux castings. « Je m'écris les rôles qu'on ne m'offre pas, explique l'ancienne jurée de *Nouvelle Star*. J'aime que mes personnages soient inattendus, dangereux, brillants... pour mieux les faire dégringoler ! Dans *Blanche-Neige*, c'est la sorcière qui m'intéresse, pas cette idiote qui fait le ménage pour les nains. » Il y a deux

ans, elle s'était régalée à incarner une effrayante castafiore dans « Une visite inopportune », avec Michel Fau au Théâtre de l'Athénée.

« L'Ultima Recital » parodiait les cantatrices, « Miss Carpenter » s'attaque au cinéma. En musique aussi, puisque le spectacle comprend « 60 % de textes et 40 % de chansons », précise Marianne James. Comme toute diva qui se respecte, elle n'a que des hommes à ses pieds : trois chanteurs, danseurs et comédiens « qui jouent

tous les gens du métier que Miss Carpenter rencontre », et... deux metteurs en scène, Steve Suissa et Eric-Emmanuel Schmitt. « J'ai l'impression d'avoir un mari et un amant, j'adore ! »

La chute après la gloire, savoir raccrocher ou pas... Marianne James aurait-elle quelque chose à exorciser ? « Bien sûr ! avoue-t-elle. Quand je jouais Ulrika von Glott, elle était plus grosse que moi. Miss Carpenter est plus vieille. Comme elle, je ne me résigne pas. Plus je vais vieillir, plus je serai heureuse. J'ai 51 ans, j'ai l'impression d'arriver à mes vendanges, je vais engranger mon raisin. » T.D.

« Miss Carpenter », à partir de ce soir au Théâtre Rive Gauche, Paris XIV^e. A 19 heures ou 21 heures en alternance. De 29 à 44 €. Tél. 01.43.35.32.31.